



# L'Insulaire

## été 2011

Vol.17.3

### ÉDITO

Vous avez entre les mains le premier numéro d'été de L'Insulaire. Dorénavant, le petit journal de la CPICIV ne fera plus relâche durant la saison estivale, la période où il y a le plus de monde à l'île.

La CPICIV a tenu son assemblée générale le 2 juillet. Lors de cette rencontre, le président, André-Pierre Contandriopoulos, a présenté les projets et activités de la dernière année, et il a aussi indiqué les orientations de la CPICIV pour l'année qui commence. Aline Grenon, trésorière, a présenté les états financiers pour l'année 2010-2011.

Parmi les projets sur lesquels travaillera la CPICIV, l'aménagement d'un sentier d'interprétation et d'un lieu de détente dans la forêt du Blanc, à proximité du phare, suscite beaucoup d'intérêt. Ce projet est d'autant plus prometteur qu'il sera mené en collaboration avec la Corporation des maisons du phare et la Municipalité. Actuellement il vise à organiser trois circuits, dont le plus long sera d'environ une heure, avec de superbes points de vue et de l'information sur la flore.

Grâce au travail d'Aline Grenon, la mise en place du Regroupement pour la pérennité de l'île Verte a beaucoup avancé depuis l'été dernier. Le Regroupement, dont le but est « de promouvoir la protection de l'île Verte et son développement durable pour permettre aux générations futures de jouir de ses paysages, de sa biodiversité naturelle, de sa richesse patrimoniale et de son caractère champêtre et maritime » est maintenant enregistré à titre d'organisme de bienfaisance auprès de l'Agence

du revenu du Canada et de Revenu Québec. Il peut recevoir des dons en espèce ou en nature (terrain ou servitude perpétuelle de conservation). Au moyen de ces dons, le Regroupement espère mettre en place une forme de protection de l'île qui viendra soutenir et renforcer les mesures adoptées par la municipalité et la province. Les personnes qui désirent obtenir plus de renseignements peuvent consulter le site Internet [www.notreileverte.org](http://www.notreileverte.org) ou communiquer avec les administrateurs (leurs noms apparaissent sur le site).

Lors de l'assemblée, André-Pierre a annoncé le départ de deux membres du CA, Karl Côté et Raymond Pelletier. Karl a été vice-président de la CPICIV pendant deux ans et on lui doit le site Internet de la Corporation. Heureusement, il continuera à s'en occuper pendant quelque temps. Deux autres départs ont aussi été annoncés, ceux de Paul Deschênes et de Gilles Shooner. Après des années de travail dévoué au sein de la CPICIV, Paul et Gilles siégeaient au conseil comme membres honoraires. Deux nouveaux membres ont été élus à l'unanimité, Réginald Fraser et Alain Roy. À la fin du mois de juillet, le nouveau CA se réunira pour décider des orientations de la CPICIV et se répartir les responsabilités.

Avec le numéro du printemps de L'Insulaire nous avons envoyé les formulaires de renouvellement des adhésions. La réponse a été très positive et, actuellement, la CPICIV compte 252 membres. Les réponses fournies dans ce formulaire nous ont permis de préparer l'édition 2011 du bottin téléphonique de l'île, que vous trouverez ci-joint. Nous avons compilé les informations avec le plus grand soin, mais il n'est pas impossible que des erreurs se

soient glissées. Si c'est le cas, veuillez nous en excuser et faites-le nous savoir rapidement. Cette année encore, la réalisation du bottin a bénéficié de l'aide précieuse et bénévole d'André-Louis Néron. Nous le remercions chaleureusement.

Pour terminer, nous souhaitons à tous nos lecteurs, qu'ils soient insulaires, résidents, insulaires de cœur, visiteurs, ou d'ailleurs, un très bel été. Soyez assurés que la CPICIV et son outil de communication, L'Insulaire, seront plus que jamais à votre service et au service de la communauté.

#### SOMMAIRE

- 1 -Édito
- 2 -Les services de santé à l'île
- 3 -Programme reconnaissance
- 4 -L'air est pur, la lune est belle...
- 5 - Merci à deux anges
- 6 - Camp de jour
- 7 - Rencontre / mardis culture
- 8 - Revitalisation phare
- 9 - ... suite de la page 8
- 10 - Allemansretten
- 11- ... suite de page 10
- 12- Camille et le petit café / divers



À son assemblée annuelle, vote unanime pour que la Société Inter-Rives continue d'être l'exploitant de notre service de traversier!

## LES SERVICES DE SANTÉ À L'ÎLE VERTE : UN EXEMPLE POUR LE QUÉBEC

Une petite fille de quatre ans tombe, tête la première, d'une hauteur de 4 pieds sur un bloc de béton dans la cave de sa maison à l'île. Son front est ouvert, son visage est en sang. Sa maman fait le 911. Quelques minutes plus tard, trois « premiers répondants » et l'infirmière sont sur place. Ils évaluent la situation, arrêtent l'hémorragie et appellent le capitaine du bateau taxi. Il reste une fenêtre d'une demi-heure avant l'enclavement de la marée basse. Vu l'importance de la chute, de la taille de la plaie et de l'âge de l'enfant, les infirmiers décident de transférer la petite à l'hôpital. Le capitaine du bateau-taxi est prêt, mais il faut faire vite, car il ne reste que très peu d'eau avant que la marée soit complètement basse. L'infirmière prévient l'urgence de l'hôpital de Rivière-du-Loup et, quelques minutes plus tard, la petite, sa maman et l'infirmière sont à bord du petit bateau en direction de l'Isle-Verte. Elles prennent l'auto d'un des premiers répondants, stationnée sur quai de l'autre côté, et elles arrivent à l'hôpital. Le médecin les attend à l'urgence, il fait immédiatement huit points de suture et garde la petite cinq ou six heures en observation. En fin de journée, Jacques est au quai de l'Isle-Verte pour ramener la petite patiente à l'île avec sa maman et l'infirmière, qui les a accompagnées durant toutes ces heures. Le lendemain, le couple d'infirmiers s'assure que tout va bien. Trois jours plus tard, ils enlèvent les points.

Un résident de l'île subit une intervention au genou à Rivière-du-Loup. Il décide de rentrer chez lui pour sa convalescence. L'infirmier de l'île viendra chez lui quotidiennement, durant plusieurs semaines, pour sa médication et pour l'aider à faire ses exercices. La convalescence est optimale, et le patient retrouve sa mobilité.

Un autre résident de l'île, vivant seul, une force de la nature, tombe malade. Les infirmiers l'envoient consulter un médecin, qui demande immédiatement une admission à l'hôpital pour des examens. On diagnostique un néo-terminal. Désirant vivre jusqu'au bout chez lui à l'île, le patient sera pris en charge par le couple d'infirmiers durant des mois. Tout est fait pour assurer son bien-être et lui éviter la souffrance : les infirmiers aménagent sa maison, les proches lui apportent des repas, des amis passent le saluer. Les infirmiers viennent le voir tous les jours, parfois plusieurs fois dans la journée, et à la fin, se relaient auprès de lui, même la nuit. Mais, à un moment donné, les limites sont atteintes. Le malade sortira de l'île fièrement, sur pied, deux jours avant son décès à la maison de fin de vie de Rivière-du-Loup.

Il existe à l'île Verte une multitude d'histoires semblables, qui ne sont ni des rêves ni des fictions. De très nombreux habitants de l'île et de nombreux visiteurs les ont vécues. Les soins offerts par les infirmiers du dispensaire avec l'aide des « premiers répondants », 24 heures par jour, tous les jours de l'année, montrent qu'il est possible, au Québec, de

répondre avec professionnalisme, compassion et efficacité à tous les besoins de santé d'une population.

L'organisation des soins est simple : l'infirmier et l'infirmière du dispensaire (quelle chance qu'ils soient un couple!) sont responsables de tout ce qui a trait à la santé sur l'île. Ainsi, ils offrent des soins courants de proximité et un service de garde 24 heures par jour, ils font de la prévention et assurent les urgences. Pour les urgences, les infirmiers interviennent avec l'aide de « premiers répondants » bénévoles, ils évaluent la situation et prennent rapidement une décision : soit qu'ils traitent le cas sur l'île avec les moyens du dispensaire, soit qu'ils demandent un transfert d'urgence à l'hôpital de Rivière-du-Loup. Cette décision est toujours prise en tenant compte du fait que l'île est isolée à marée basse, et que les évacuations durant cette période sont difficiles.

L'existence et le fonctionnement actuel du dispensaire de l'île Verte sont l'aboutissement de nombreuses années de travail pour répondre aux besoins de santé de la population de l'île. Il reste, toutefois, place à l'amélioration et il faut assurer l'avenir. Premièrement, en ce qui concerne les conditions de travail des infirmiers du dispensaire, il est essentiel que l'on reconnaisse les exigences liées au caractère isolé de l'île. Deuxièmement, il faut trouver une solution satisfaisante aux évacuations médicales à marée basse compte tenu des besoins et des possibilités actuels.

Les caractéristiques essentielles des services de santé de l'île Verte sont les suivantes : 1) l'existence d'une véritable responsabilité des infirmiers l'égard de la santé de toutes les personnes qui vivent ou qui sont de passage sur l'île; 2) une grande confiance de la population envers ses infirmiers : le couple vit sur l'île, fait partie de la communauté, connaît tout le monde, et tous les connaissent ; 3) une large polyvalence des services du dispensaire : les compétences de l'infirmier et de l'infirmière sont complémentaires et elles sont mobilisables en tout temps; 4) l'accès à des services spécialisés pour les patients du dispensaire ; 5) un « passage obligé » pour obtenir des soins. Plus précisément, tous les patients qui ont un problème de santé passent par le dispensaire. Ce « passage obligé », qui découle de l'insularité, n'est pas vécu comme une contrainte parce que la disponibilité, la polyvalence et la compétence des infirmiers sont telles que chacun sait qu'il obtiendra les meilleurs soins possible à l'île ou, en cas de besoin, à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

Le système de santé qui existe à l'île Verte pourrait servir de modèle tant au Québec qu'à l'étranger. Il a toutes les caractéristiques que les chercheurs et les responsables des systèmes de santé au Québec, au Canada, et dans les organisations internationales, comme l'Organisation mondiale de la santé, recommandent partout dans le monde. Si, dans tous les villages du Québec et dans tous les quartiers des grandes villes, on pouvait ouvrir des dispensaires qui comme celui de l'île s'adapteraient au

contexte et partageraient les caractéristiques que l'on a mentionnées ci-dessus, il n'y aurait plus de pénurie de médecins, la question de l'attente dans les urgences serait résolue, la surconsommation de médicaments réduite et la confiance de la population dans le système de santé serait restaurée. En un mot, on serait arrivé à réaliser ce dont rêvaient les commissaires de la Commission Castonguay, en 1970, quand l'assurance-maladie a été introduite au Québec!

André-Pierre Contandriopoulos, insulaire et professeur en administration de la santé à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.



**RAPPORT DU COMITÉ DE SÉLECTION DES LAURÉATS  
DU PROGRAMME DE RECONNAISSANCE POUR LES ANNÉES 2009-2010**



Bâtiment principal. Maison Lussier-Leblanc



Restauration ou rénovation d'une maison ou d'un chalet. La maison le Bateau phare appartenant à Pierre Fraser ex aequo avec la réplique de l'ancien clocher sur l'école du milieu appartenant à Mario Morin et Marc Leblanc



Aménagement paysager. Clôture de bois du cimetière fabriquée par Huguette Michaud et Réginald Fraser *ex-aequo* avec l'enfouissement des fils électriques aux Maisons du phare.



Restauration ou rénovation d'un bâtiment secondaire. La saline de Pierre Fraser



Entretien et mise en valeur d'un ensemble bâti. Propriété de Martine Vally et Pierre-Henry Fontaine



Travaux de construction, rénovation, restauration, mise en valeur du patrimoine bâti. Le dispensaire appartenant au CLSC de Rivière-du-Loup

Catégorie  
secteur privé.

Catégorie  
institutionnelle  
et commerciale



## L'AIR EST PUR, LA LUNE EST BELLE ET LES GENS SONT GENTILS

Le 14 avril 2011, Jean-Yves Fraser est décédé à l'âge de 67 ans. Jean-Yves aimait profondément l'île : il y est né et, à l'exception de quelques aventures au large et sur le continent, il y est toujours demeuré.

Il est le fils d'Amédée et Albertine. Comme ses frères (Gérard, Denis et Marcel) et ses sœurs (Denise, Laurette, Réjeanne, Claudette et Jeannine), il a été élevé dans une des deux maisons ancestrales de la famille Fraser, soit celle située au 7001 Chemin de l'Île. Enfant et adolescent, il a participé à tous les travaux de la ferme et il n'a jamais perdu son amour de la terre. Jusqu'à l'été 2010, il cultivait toujours son jardin.

Jeune homme, il a travaillé sur les bateaux. Le fleuve exerce un puissant attrait et comme pour plusieurs Verdoyants avant et après lui, il y a succombé. Travailler sur les bateaux lui a permis non seulement d'être en contact avec le fleuve, mais aussi de renouer régulièrement avec l'Île et les membres de sa famille.

Jean-Yves ne s'est pas limité à la vie agricole et maritime. Il a aussi connu la vie forestière, alors qu'il a travaillé en Abitibi dans un moulin à bois. Mais cette aventure a été de brève durée : il est revenu à l'Île pour de bon, après un périple de plusieurs centaines de kilomètres. Ses bottes étaient complètement usées à la suite de cette aventure.

De retour à l'Île, Jean-Yves s'est installé dans sa maisonnette au 5403 Chemin de l'Île. Il y est resté, été comme hiver, jusqu'à sa mort. Il quittait l'Île seulement pour rendre visite à sa famille sur le continent ou pour faire des courses dans le village de l'Isle-Verte. Il a aussi été conseiller municipal de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de 1996 à 1999. Fidèle au poste jusqu'à l'automne dernier, il se rendait régulièrement chez Colette Caron, pour l'aider avec son potager et ses poules.

Un jour, lorsqu'on lui a demandé pourquoi il aimait tant l'Île, il a répondu : « Parce que l'air est pur, la lune est belle et les gens sont gentils ». En fin de vie, cette gentillesse lui a bien servi, car il était entouré et appuyé par l'ensemble des résidents permanents de l'Île. En outre, sa sœur Claudette, son beau-frère Léonce Tremblay et nos deux infirmiers hors pair, Paul Arsenau et Suzanne Chénard, l'ont encadré jusqu'au 12 avril, journée où Jean-Yves s'est résigné à quitter l'Île. Malgré sa maladie, il est monté à bord de l'hélicoptère sur ses deux jambes. Mais il faut croire que le départ de l'Île était trop déchirant pour lui et il est décédé à Rivière-du-Loup deux jours plus tard.

Jean-Yves, nous qui t'avons connu ne t'oublierons pas.

Aline Grenon





Photos:  
Suzanne Chénard,  
Robert Desrosiers

## *Merci à deux anges*

*Je dis merci à deux anges qui se sont posés sur l'île il y a déjà quelque temps et qui ont accompagné Jean-Yves durant les derniers mois de sa vie. Suzanne et Paul ont prodigué de bons soins à mon frère. Ils ont adouci ses souffrances et l'ont entouré d'amour, soigné dans le respect de sa vie. Il a pu profiter d'une très belle fin de vie sur son île qu'il aimait tant. Parfois, durant notre existence, nous rencontrons des personnes vraiment exceptionnelles, vous êtes, Suzanne et Paul, parmi celles-là.*

*Les mots me manquent pour vous dire toute ma gratitude. « Merci » c'est bien peu pour tout ce que vous avez fait pour mon frère.*

*Je veux aussi souligner le travail que ma sœur Claudette a accompli tous les jours. Elle s'est dévouée, accompagnant Jean-Yves, à voir à ce qu'il ne manque de rien, à l'aider; à l'encourager; à l'aimer; lui préparant de bons repas comme notre mère autrefois, ce que Jean-Yves aimait tant, les « bonnes tartes au sucre de maman ». Merci à toi, ma sœur, pour ton dévouement et ta bonté, à mes yeux, tu es une très « grande personne ».*

*Jeanine Fraser (Kamouraska)*

L'INSULAIRE D'ÉTÉ

Responsable CPICIV: Michèle Giresse  
Montage: Robert Desrosiers

# LE TOUR DU MONDE DES ENFANTS DU CAMP DE JOUR

Nous sommes les **grands** du camp de jour de l'île Verte, et nous faisons le tour du monde en reportage !

Durant la semaine du 4 juillet, notre thème était la navigation. Nous sommes en train de construire un bateau en bois de grève. Il est situé près du chapiteau.

Ce sont les capitaines « Odélie Odéla » et « Loula Kikova » qui ont eu l'idée d'un reportage au quai.

Le jeudi 7 juillet, nous avons interviewé M. Jacques Fraser, capitaine du Caprice des marées. Nous avons aussi interrogé la responsable d'Inter-Rives. Le but des photos et du reportage était de comprendre le fonctionnement du personnel du quai du Bout-d'en-bas.

Chaque semaine notre équipe va faire un reportage sur un continent. La semaine prochaine nous partons vers Europe....



Intervieweuse : Alix

Caméraman : Clovis

Photographe et caméraman : Saban

Caméraman : Nicolas

Illustratrice : Lili-Rose

Voici un extrait de l'entrevue avec Jacques Fraser :

- Depuis quand êtes-vous capitaine?
- J'ai eu mon premier bateau en 1981. Ça fait 30 ans.
- Quelles sont vos fonctions?
- J'ai mille et une fonctions, mais la présentement je suis capitaine du Caprice des marées. Je fais la navette entre Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et l'Isle-Verte.
- C'est quoi être capitaine ?

Être capitaine, c'est être responsable du bateau. Le capitaine ne reçoit pas d'ordres, il en donne.

- Avez-vous déjà eu un naufrage en mer?
- Oui j'ai eu un naufrage en 1988 avec un petit bateau de 20 pieds. On appelait ça un « chaland ». On est partis du quai d'ici, c'était le 8 juillet, il y avait

de la brume et il mouillait beaucoup. On est partis, puis on s'est écartés. On est rentrés dans une roche. Il y avait 6 personnes à bord. Le bateau a coulé, mais on ne s'est pas noyés. Quand on a poussé la roche, il y avait à peu près 5 pieds d'eau. Il y avait un trou de 12 pieds. En 5 minutes le bateau a coulé et était viré de côté. C'est arrivé à 8 h le soir, et on est arrivés au village à la première maison à minuit.

- Avez-vous d'autres histoires à nous raconter?

- Rien de grave à présent. Euh... des histoires.... (il réfléchit)... Avant on partait en « chaland ». Un jour, un gars marchait le long du chaland et il est tombé à l'eau. On s'en est aperçus peut être 5 minutes après. Puis là, on a reviré de bord pour aller le ramasser. Le gars, il s'en rappelle, on en a encore reparlé hier... (il sourit) ....

Voici les suggestions que j'ai mises sur mon napperon lors de mon séjour sur votre magnifique île.

J'espère que les gens ne le percevront pas mal.

- 1 - Mettre en valeur la rose sauvage \* petit pot avec plant à vendre \* gelée de roses \* miel de rose (donc avoir des ruches...)
- 2 - Créer un dépliant qui présenterait les principales maisons (date de construction, leur propriétaire, anecdotes, histoire, etc.), les croix de chemin, les fumoirs et autres choses intéressantes.
- 3 - Créer un petit dépliant sur la faune et la flore de l'île.
- 3 - Rendre disponible aux visiteurs votre journal...
- 4 - Dans la boutique souvenirs, offrir des produits d'artisanat faits sur l'île avec le verre usé, les coquillages, etc.
- 5 - Aménager un Sentier Gilles Carle où on y retrouverait des bancs, des citations de l'auteur, des plaques d'interprétation, etc.
- 6 - Installer des grosses jumelles près du phare pour l'observation des baleines.
- 7 - Penser à avoir des bouteilles d'eau à vendre dans les 5 musées et peut-être même dans les restaurants, important s'il y a de grosses chaleurs.
- 8 - Offrir un service de massage \* soit directement dans les chambres - parce qu'après, on n'a pas le goût de retourner à vélo!  
et pourquoi dans une tente située près de l'eau lorsque la température le permet!
- 9 - Ajouter le service de location de mobylettes ou de scooters (pour les vieilles comme moi!!!)
- 10- Augmenter et diversifier les activités (j'ai vu qu'il y en avait les mardis) par exemple \* feu sur la grève, soirée de contes, soirée de film, etc.  
Bonne façon de créer des liens entre les touristes et les habitants.
- 11- Offrir une activité pour les enfants - de touristes - une activité différente de 1h00 ou 1h30 chaque après-midi par exemple \* peindre une grosse roche, bricolage avec des coquillages ramassés, illustrer le phare, inventer un conte sur le fleuve, etc. Ces activités peuvent être offertes en collaboration avec le camp de jour ou non.

Isabelle Marsolais  
St-Jacques de Montcalm

Ce fut un grand plaisir de vous rencontrer sur cette belle plage. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos entreprises et bonne chasse aux images spectaculaires.



Astrid Brousselle

## Les Mardis de la Culture

L'histoire de l'Île  
Par Robert Desrosiers  
et André Lévesque

Publications de  
Charlotte Gingras et  
Laure Waridel

L'Empress of Ireland  
Donald Tremblay

Aussi,...



Laurence mène le jeu!

Photos RD



Roseline Vaillancourt

7



Pierre-Henry Fontaine



## REVITALISATION COMMUNAUTAIRE DU SITE DU PHARE

Mission accomplie. Plusieurs d'entre-vous l'ont constaté, les travaux du *Projet de conservation et de mise en valeur du site du phare et de ses maisons* sont presque complétés.

Le revêtement extérieur des maisons a été gratté, réparé et repeint... enfin! il y a encore quelques retouches en cours, les portes et les galeries retrouveront bientôt un air de jeunesse... pour un temps car, vous vous en doutez bien, le climat rigoureux du nord de l'île ne nous fera pas de cadeaux. Un entretien vigilant est à prévoir. Les fenêtres restaurées ont retrouvé leur contre-fenêtres extérieures qui les protégeront des intempéries.

Des travaux importants, quoique peu visibles, ont été effectués au sous-sol de la maison de l'assistant-gardien afin de corriger les infiltrations d'eau printanières ce qui a permis d'aménager une salle de bain complète et d'ajouter une charmante pièce dans laquelle on trouve un ensemble laveuse-sècheuse, un réfrigérateur supplémentaire pour les clients ainsi qu'un espace de jeux. Des travaux non prévus mais qui corrigent une situation déplorable et ajoute au bien-être.

Un nouveau puits alimente la maison du gardien en eau potable, une belle eau claire contrairement à l'eau ferrugineuse de l'ancien puits qui dessert maintenant la salle

multifonctionnelle.

À l'intérieur, c'est autre chose. «Wow! Ça a bien changé!» s'exclament les personnes qui ont vu l'avant et l'après. Un vent de fraîcheur et de renouveau est passé. Jean-Bernard Ouellet, notre compatriote verdoyant, a mis tous ses talents de peintre et de coloriste à l'embellissement des lieux. Les deux maisons ont chacune leur personnalité par leurs couleurs différentes mais offrent un même confort: salle de bain rafraîchie, ameublement, rideaux, literie, serviettes s'harmonisent afin de créer un lieu accueillant et confortable. De plus, la créativité débordante de Jean-Bernard s'est exprimée par l'ajout d'éléments décoratifs en lien avec l'histoire des lieux et ce n'est pas terminé. Il y a encore des surprises à venir.

Le garage, maintenant appelé salle multifonctionnelle, a connu lui aussi une transformation, qui dépasse le changement de nom: lieu d'accueil pour les visiteurs du site, toilette publique avec accès extérieur( porte à l'arrière du bâtiment) accessible même lorsque la salle sera fermée ou occupée par un groupe, lieu de réunion, de conférence, d'exposition. Une subvention spéciale de Développement économique Canada a permis l'achat de matériel pour l'aménagement de cette salle: tables, chaises, système de son, projecteur... Tout pour y tenir des séances de travail pour petits groupes. Une clientèle à solliciter afin de combler les périodes de basse saison.

Enfin, la maçonnerie des deux poudrières a été refaite par des spécialistes de bâtiments anciens. Il était temps. Que du sable. Plus rien ne retenait les pierres ensemble. La toiture sera refaite à l'identique sous peu. Un travail d'importance

qui assurera la sauvegarde de ces bâtiments patrimoniaux. Quant à la peinture extérieure, il faudra attendre que tout soit bien sec.

480 mots pour décrire un travail énorme qui a impliqué de nombreuses personnes.

Merci à tous et à toutes qui avez mis temps, énergie, suggestions, expériences, expertise professionnelle, connaissances, enthousiasme, encouragements, conseils, travail physique, peinture, grattage de plancher, dépoussiérage, prêt de matériel ...

***Merci à tous ceux et celles qui bénévolement ont permis la réalisation de tâches qui autrement n'auraient pu être exécutées. Encore une fois vous étiez au rendez-vous. Ce temps donné porte sa propre récompense: contribuer au maintien d'un bien communautaire et sa revitalisation. Chacun, chacune détient une parcelle de la réussite.***

Pour mener à terme un projet de cette envergure ça prend aussi des sous, beaucoup de sous. Merci aux organismes qui ont cru en ce projet: Développement économique Canada, Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine, Tourisme Bas-Saint-Laurent, Tourisme Québec, MRC de Rivière-du-Loup ( Pacte rural) CLD, SADC. Enfin, une merci bien spécial à la municipalité Notre-Dame-des-Sept-Douleurs pour sa contribution financière ainsi que pour son support dans toutes nos démarches.

Une deuxième phase est en préparation: aménagement et interprétation du site et de ses bâtiments. Nous vous en reparlerons à l'automne.

**À venir:** Un lancement officiel en présence des organismes subventionneurs et de la presse aura lieu probablement le 29 août. Nous profiterons de cet occasion pour souligner les 15 ans de la corporation. Vous recevrez un communiqué confirmant l'activité.

Cet été l'exposition sur la pêche à fascine est installée dans la salle multifonctionnelle. Elle est ainsi accessible à plus de personnes. Vous êtes les bienvenus.

À propos de la salle multifonctionnelle, vous avez compris qu'elle n'a pas encore de nom. Ça viendra. Si vous avez des suggestions, nous les accepterons avec plaisir.

Nicole Picard, présidente  
pour la Corporation des maisons du phare de l'île Verte.



Arrivée de la peinture par hélicoptère



Maçons à l'oeuvre

Salle à manger



*la Brimbale*, maison du gardien



*la Poudrière*, maison de l'assistant





## Allemansretten

Du norvégien ; *droit d'accès de tout un chacun à la nature*

Nous vivons actuellement en Suisse, où Laure poursuit des études doctorales alors que je tourne un film. Avec nos deux enfants déjà alpinistes à leurs heures, nous profitons beaucoup de la beauté de ce pays féérique avantageusement strié de sentiers et pourvu d'un régime de loi favorable à l'accès universel à la beauté. En Suisse, comme dans plusieurs pays du nord de l'Europe (la Norvège, la Suède, la Finlande, mais aussi, dans une moindre mesure en France et au Royaume-Uni), un droit coutumier tout à fait original permet d'atténuer quelque peu le caractère absolu du droit de propriété privée.

L'idée de départ est que la nature et ses fruits sont un patrimoine commun qui doit rester accessible à tous, indépendamment des droits de propriété qui peuvent y être attachés, et sans le consentement préalable du propriétaire. Cette conception nordique des rapports entre les individus et le territoire montre que le contenu du droit de propriété peut être extrêmement varié et que la propriété comme droit de l'individu n'est qu'une configuration parmi d'autres. Ainsi, l'*allemansträtten* s'oppose directement à la **conception absolutiste et strictement individuelle du droit de propriété, issue de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen**, présentée comme « un droit inviolable et sacré, naturel et imprescriptible dont nul individu ne peut être privé ».

Il convient de préciser que ce droit s'applique essentiellement aux usages « doux », c'est à dire la promenade en forêt, la course à pied, le ski de fond, la raquette, le canoë, le kayak, le vélo. Dès lors que l'usage qui est fait de sa propriété devient abusif (campement prolongé, ramassage de baies à but commercial, accès avec un véhicule motorisé, saccage), le propriétaire bénéficie de garanties **légales**. Le propriétaire retrouve alors sa liberté d'autoriser ou pas l'utilisation de son fonds, et il peut aussi en appeler aux autorités.

Il me semble en tout cas qu'une étude approfondie de l'*Allemansretten* serait d'un grand intérêt pour nous, nord-américains, afin d'élargir notre compréhension de la notion de propriété sur la beauté en général et le patrimoine **écosystémique** en particulier. Et puisque les insulaires sont ontologiquement friands d'entorses aux *modus operandis* continentaux, naturellement enclins à pratiquer des brèches... je me dit qu'il y a là matière à réflexion pour nous autres icitte à l'île.

**Hugo Latulippe**

(texte librement adapté du site *wikipédia* par l'auteur)



## Camp de jour 2011, à l'Île

Pour la deuxième année consécutive, le camp de jour de l'île verte offre des activités estivales aux enfants de l'île.

Du 4 juillet au 11 août 2011, deux animatrices dynamiques et expérimentées, Élodie Andrieu et Laurence Gagnon, organisent des activités quatre demi-journées par semaine. De plus, une collaboration avec la bibliothèque assure aux enfants qui le désirent de participer au club de lecture. En moyenne 12 enfants participent chaque jour aux activités.

Sous la thématique du tour du monde, la programmation est variée et propose entre autre des activités sportives et artistiques, randonnées, ateliers de cirque, chasse aux trésors, reportage, initiation aux champignons etc. Pour connaître la programmation complète ou inscrire vos enfants, communiquez au 418-898-2443.

## CAMILLE ET LE PETIT CAFÉ



En été, le quai est l'endroit le plus achalandé de l'île. Bien sûr, il y a toutes les arrivées et les départs, mais on y vient aussi pour chercher ses commandes, regarder les bateaux ou, tout simplement, jaser. Depuis le 3 juillet, on peut aussi y prendre un café ou manger une barre glacée ! Le petit café, qui n'a pas encore de nom officiel, est installé en face de la billetterie, dans l'ancienne Bécassine. Il est généralement ouvert une heure avant les arrivées et départs de la Richardière (le soir, à l'occasion) et selon l'achalandage du quai. On y sert toutes sortes de boissons : cafés réguliers, espressos, cappuccinos (y compris du déca), thé, jus, chocolats chauds et de l'eau. Petits (et grands) peuvent y assouvir leurs fringales de friandises : biscotti, bonbons et barres glacés (pur fruit), fudges et eskimos glacés. On peut aussi acheter certains fruits et, bientôt, le petit café pourra offrir d'autres produits en fonction de la demande



Derrière le comptoir, ce sont des visages très jeunes et souriants qui accueillent les clients. Camille est à la barre de la petite entreprise. En semaine, c'est généralement elle qui assure le service. Louis-Philippe la remplace de temps en temps et, les fins de semaine, Marie-Philippe prend la relève. Camille va partager son été entre les deux quais : celui de l'Isle-Verte, où elle habite, et celui de l'île, où elle a deux emplois, car durant les fins de semaine elle est aussi responsable de la billetterie. Camille a commencé à venir à l'île à deux ans. Elle se souvient avec bonheur des étés où son père travaillait au circuit touristique et où elle allait à la plage et se promenait en quatre-roues avec Martine Vally et sa maman.

Le petit café restera ouvert tout l'été, au moins jusqu'à la fête du Travail.

Texte et photos Michèle Giresse

## LA NAVETTE DE L'ÎLE VERTE

Depuis le début juillet, un petit autobus assure la navette sur l'île. Il dessert les principales destinations : quai, gîtes, restaurants, lieux touristiques (phare, école Michaud, musée du squelette). À la différence des autres années, la navette effectue ses trajets à heures fixes. Son horaire a été préparé en fonction des traversées de la Richardière. Pour obtenir l'horaire, réserver et connaître les conditions de ce transport, veuillez appeler au numéro : 418 8687164 et demander Martin Cyr ou Élie Forté.



Martin / RD



Photo: Gilbert Delage  
Montage photo: Robert Desrosiers

## Parutions récentes d'auteurs d'ici

Laure Waridel

### L'envers de l'assiette

Et quelques idées pour la remettre à l'endroit

préface de Josée di Stasio

